

●●● Comment les Gaulois organisaient-ils leurs villes ? Faire parler un tas de cailloux

Plus de 50 000 clous pour un mur !

La construction d'une « muraille gauloise » (*muris gallicus*), nécessite une impressionnante quantité de matériaux, d'hommes et de temps.

Le *muris* peut mesurer jusqu'à 5 km de long et plus de 5 m de haut. Il est constitué de pierres assemblées et renforcées par de nombreuses poutres entrecroisées dont la production entraîne l'abattage de quelque 100 ha de chênaie. Poutres assemblées à l'aide d'au moins 50 000 gros clous de fer d'un poids de 200 g chacun, le tout avoisinait les 10 tonnes de métal ! Enfin, les vides sont comblés par de la terre tassée.



© Antoine Maillier/Bibracte

Clou de *muris gallicus*, oppidum de Bibracte.

● ● ● L'*oppidum*, lieu d'union et d'échange

La Gaule abrite plusieurs millions d'habitants regroupés en 60 peuples ou tribus. Chaque territoire possède un ou plusieurs *oppida*. Les Gaulois se rassemblent dans l'*oppidum* lors des grands événements. Ils y prennent les décisions politiques, y tiennent assemblées, procès, élections, votes. Pôle politique et religieux, l'*oppidum* est aussi le siège d'activités financières et commerciales : on y frappe monnaie, on y produit ou échange de nombreuses marchandises.

Des Gaulois géographes et urbanistes ?

Les Gaulois usent avec habileté des facultés offertes par la géographie. Ainsi, les bâtisseurs se servent de « remparts » naturels tels que cours d'eau ou avancées rocheuses, qui réduisent opportunément les fortifications à construire. On les appelle alors « fortifications de barrage ». Enfin, de grands axes de communication et d'échanges sont toujours à proximité.

L'*oppidum*, des siècles de fouille ?

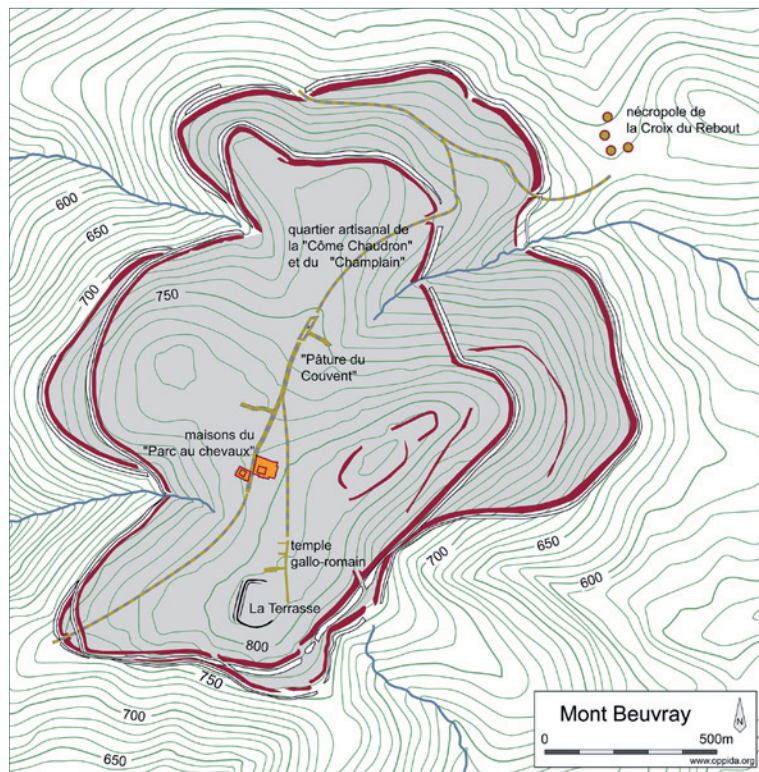
La fouille des *oppida* se heurte à un sérieux obstacle... leur dimension ! En effet, ils s'étendent souvent sur plus de 100 ha, et parfois même 400 ! Dès lors, une fouille complète s'avère illusoire. Sur un même site, les archéologues estiment que moins de 10 % de la surface est fouillée. Conclusion, la connaissance des *oppida* reste lacunaire. Les recherches se sont concentrées sur les fortifications, le sanctuaire ou l'habitat, laissant la majeure partie des sites dans l'inconnu. Ponctuelles, les données sont encore loin d'offrir une vue d'ensemble.

Découvrez du 19 octobre 2011 au 2 septembre 2012 l'exposition « Gaulois une expo renversante » : une découverte des sociétés gauloises à la lumière des dernières découvertes archéologiques, loin des clichés et des idées reçues - www.cite-sciences.fr/gaulois/



Bibracte : © René Goguet/Bibracte EPCC

Vue aérienne du Mont-Beuvray (sur lequel est implanté l'oppidum de Bibracte)



© Clément Féliu, Stephon Fichtl, Line Pastor, Gilles Pierrelécin, Aline Specklin/www.oppida.org

Topographie de l'oppidum de Bibracte (Mont Beuvray).
 Superficie : 200 hectares.